

## VII. Ensembles de nombres

1 Ensemble  $\mathbb{N}$  des nombres entiers naturels**Axiome 1.**

- toute partie non vide de  $\mathbb{N}$  admet un plus petit élément.
- toute partie non vide majorée de  $\mathbb{N}$  admet un plus grand élément.

**Exercice 1.**

- Montrer que l'ensemble  $E = \left\{ n \in \mathbb{N} / \left| \sin n \right| < \frac{n}{100} \right\}$  admet un plus petit élément.
- Montrer que l'ensemble  $F = \left\{ n \in \mathbb{N} / 2^n < n^3 \right\}$  admet un plus grand élément.

**Théorème 1. Principe de récurrence**

On considère une propriété  $P_n$  dépendant d'un nombre entier naturel  $n$  telle que :

- $P_0$  est vraie (**initialisation**)
- si  $P_n$  est vraie alors  $P_{n+1}$  est vraie (**hérédité**)

alors la propriété  $P_n$  est vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

*Démonstration.* Non exigible - On considère l'ensemble  $E = \{n \in \mathbb{N} / P_n \text{ fautive}\}$  et on suppose que  $E \neq \emptyset$ , il admet un plus petit élément  $n_0 \neq 0$  et on s'intéresse à  $P_{n_0-1}$ .  $\square$

**Remarque 1.** Dans le cas où l'initialisation a lieu pour  $n = n_0$ , la propriété sera vraie pour tout  $n \geq n_0$ .

**Exemple 1.** Montrons que  $4^n + 2$  est un multiple de 3 pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

On considère la propriété  $(P_n)$  :  $4^n + 2$  est un multiple de 3.

- **initialisation** :  $4^0 + 2 = 3$  est un multiple de 3 donc la propriété  $P_n$  est vraie au rang  $n = 0$ .
- **hérédité** : supposons qu'il existe un entier naturel  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $P_n$  soit vraie, on a alors  $4^n + 2 = 3k$  avec  $k \in \mathbb{N}$  d'où  $4^n = 3k - 2$ ,  $4^{n+1} = 12k - 8$  et  $4^{n+1} + 2 = 12k - 6 = 3(4k - 2)$  donc  $P_{n+1}$  est vraie.
- **conclusion** : d'après le principe de récurrence, la propriété  $P_n$  est vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

**Exercice 2.** Démontrer que pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et  $x \in \mathbb{R}_+$  on a  $(1+x)^n \geq 1+nx$ .

**Exercice 3.** Montrer que la propriété «  $8^n + 1$  est un multiple de 7 » est héréditaire, que peut-on en déduire ?

**Corollaire 1. Suite définie par récurrence**

On considère une fonction  $f$  réelle ou complexe et un nombre  $a$  réel ou complexe, il existe une unique suite

$$(u_n)_{n \geq 0} \text{ définie par } \begin{cases} u_0 = a \\ u_{n+1} = f(u_n), n \geq 0 \end{cases} .$$

*Démonstration.* Non exigible - On suppose qu'il existe deux suites distinctes  $(u_n)_{n \geq 0}$  et  $(v_n)_{n \geq 0}$  et on considère l'ensemble  $E = \{n \in \mathbb{N} / u_n \neq v_n\}$ .  $\square$

**Exercice 4.** Démontrer que la suite  $\begin{cases} u_0 = 0 \\ u_{n+1} = 2u_n + 1, n \geq 0 \end{cases}$  définie par récurrence admet pour forme explicite  $u_n = 2^n - 1, n \geq 0$ .

**Remarque 2.** On peut également définir une suite par récurrence sur les deux termes précédents en donnant  $u_0$  et  $u_1$  en condition initiale.

**Corollaire 2. Principe de récurrence avec prédécesseurs**

On considère une propriété  $P_n$  dépendant d'un nombre entier naturel  $n$  telle que :

–  $P_0$  est vraie (**initialisation**)

– si  $P_0$  et  $P_1$  et ... et  $P_n$  sont vraies alors  $P_{n+1}$  vraie (**hérédité forte**)

alors la propriété  $P_n$  est vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

*Démonstration.* Non exigible - On considère la propriété  $Q_n : P_0$  et  $P_2$  et ... et  $P_n$ . □

**Exercice 5.** Démontrer que la suite  $\begin{cases} u_0 = 1 \\ u_1 = 2 \\ u_{n+2} = 3u_{n+1} - 2u_n, n \geq 0 \end{cases}$  définie par récurrence admet pour forme explicite  $u_n = 2^n, n \geq 0$ .

**Définition 1. Symbole somme**

Étant donné un entier naturel  $n$  non nul et  $n$  nombres  $a_1, a_2, \dots, a_n$  réels ou complexes, on note :

$$\sum_{1 \leq k \leq n} a_k = \sum_{k=1}^{k=n} a_k = a_1 + a_2 + \dots + a_n$$

**Remarque 3.** On a  $\sum_{k=1}^{k=n} a = na$  pour  $a$  un nombre réel ou complexe et  $n \in \mathbb{N}^*$ .

**Propriété 1.** Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ , alors  $\sum_{k=1}^{k=n} k = \frac{n(n+1)}{2}$ .

*Démonstration.* Exigible. □

**Exercice 6.** Démontrer que  $\sum_{k=0}^{k=n} 2^k = 2^{n+1} - 1$  pour  $n \in \mathbb{N}$ .

**Définition 2. Symbole produit**

Étant donné un entier naturel  $n$  non nul et  $n$  nombres  $a_1, a_2, \dots, a_n$  réels ou complexes, on note :

$$\prod_{1 \leq k \leq n} a_k = \prod_{k=1}^{k=n} a_k = a_1 \times a_2 \times \dots \times a_n$$

**Remarque 4.** On a  $\prod_{k=1}^{k=n} a = a^n$  pour  $a$  un nombre réel ou complexe et  $n \in \mathbb{N}^*$ .

**Définition 3. Symbole factorielle**

Étant donné un entier naturel  $n$  on définit sa **factorielle**  $n!$  par :

$$\begin{aligned} 0! &= 1 \\ n! &= \prod_{k=1}^{k=n} k = 1 \times 2 \times \dots \times n, n > 0 \end{aligned}$$

**Exercice 7.** Calculer  $\frac{6!}{(3!)^2}$ .

**Définition 4.** *Étant donné un nombre  $r$  réel ou complexe, on appelle **suite arithmétique de raison  $r$**  une suite définie par la relation de récurrence  $u_{n+1} = u_n + r$ ,  $n \in \mathbb{N}$ .*

**Exemple 2.** *La suite des entiers pairs et la suite des entiers impairs sont arithmétiques de raison 2.*

**Propriété 2.** *On considère une suite arithmétique  $(u_n)_{n \geq 0}$  de raison  $r$  et  $p, q \in \mathbb{N}$  avec  $p \leq q$ , alors :*

$$u_q = u_p + (q - p)r \qquad \sum_{k=p}^{k=q} u_k = (q - p + 1) \frac{u_p + u_q}{2}$$

*Démonstration.* Exigible. □

**Exercice 8.** *Calculer la somme des  $n$  premiers entiers impairs.*

**Définition 5.** *Étant donné un nombre  $r$  réel ou complexe, on appelle **suite géométrique de raison  $r$**  une suite définie par la relation de récurrence  $u_{n+1} = u_n \times r$ ,  $n \in \mathbb{N}$ .*

**Exemple 3.** *La suite des puissances de deux est géométrique.*

**Propriété 3.** *On considère une suite géométrique  $(u_n)_{n \geq 0}$  de raison  $r$  et  $p, q \in \mathbb{N}$  avec  $p \leq q$ , alors :*

$$u_q = u_p \times r^{q-p} \qquad \sum_{k=p}^{k=q} u_k = \frac{u_p - r \times u_q}{1 - r} \text{ si } r \neq 1$$

*Démonstration.* Exigible. □

**Exercice 9.** *Calculer  $\sum_{k=0}^{k=n} 2^k$ .*

## 2 Ensembles finis

### 2.1 Définition d'un ensemble fini

**Définition 6. Image directe et image réciproque**

*Étant donné une application  $f : E \rightarrow F$ ,  $A \subset E$  et  $B \subset F$ , on appelle **image directe** de  $A$  par  $f$  et on note  $f(A)$  l'ensemble des images par  $f$  des éléments de  $A$  et on appelle **image réciproque** de  $B$  par  $f$  et on note  $f^{-1}(B)$  l'ensemble des antécédents par  $f$  des éléments de  $B$  :*

$$f(A) = \{f(x) / x \in A\}$$

$$f^{-1}(B) = \{x / f(x) \in B\}$$

**Remarque 5.** *On a  $f(A) \subset F$  et  $f^{-1}(B) \subset E$ .*

**Exercice 10.** *On considère  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ , déterminer  $f([-1; 1])$  et  $f^{-1}([1, 2])$ .*  

$$x \mapsto x^2$$

**Définition 7.** *Une application  $f : E \rightarrow F$  est dite **injective** si tout élément de  $F$  admet au plus un antécédent par  $f$ , **surjective** si tout élément de  $F$  admet au moins un antécédent par  $f$  et **bijective** si tout élément de  $F$  admet exactement un antécédent par  $f$ .*

**Remarque 6.** *Une application est bijective si et seulement si elle est à la fois injective et surjective.*

**Remarque 7.** *Une application  $f : E \rightarrow F$  est surjective si et seulement si  $f(E) = F$ .*

**Remarque 8.** *Si  $f : E \rightarrow F$  est injective alors  $g : E \rightarrow f(E)$  est bijective.*  

$$x \mapsto f(x)$$

**Exemple 4.** On considère  $f_1: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $f_2: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}_+$  et  $f_3: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$  :  $f_1$  est une injection,  $f_2$  est une surjection et  $f_3$  est une bijection.

$$\begin{array}{ccc} f_1: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R} & , & f_2: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}_+ & \text{et} & f_3: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+ \\ x \mapsto x^2 & & x \mapsto x^2 & & x \mapsto x^2 \end{array}$$

**Exercice 11.** Montrer que  $f: \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$  est injective.

$$x \mapsto \frac{1}{x}$$

**Définition 8.** Étant donnés  $p, q \in \mathbb{N}$  avec  $p \leq q$ , on note  $\boxed{[p, q] = \{n \in \mathbb{N} / p \leq n \leq q\}}$ .

**Définition 9.** Un ensemble  $E$  est dit fini s'il est vide ou s'il existe  $n \in \mathbb{N}^*$  et une bijection de  $\boxed{[1, n]}$  sur  $E$ , le nombre  $n$  est alors unique et appelé **cardinal** ou **nombre d'éléments** de l'ensemble  $E$  noté  $\text{Card}(E)$ , on convient que  $\text{Card}(\emptyset) = 0$ .

**Remarque 9.** La bijection de la définition correspond à l'idée intuitive de numérotation.

**Exercice 12.** Montrer que l'ensemble  $E = [5, 10]$  est fini et déterminer son cardinal.

**Propriété 4.** On considère deux ensembles  $E$  et  $F$  avec  $E \subset F$ , si  $F$  est un ensemble fini alors  $E$  est un ensemble fini et  $\text{Card}(E) \leq \text{Card}(F)$  avec  $\text{Card}(E) = \text{Card}(F)$  si et seulement si  $E = F$ .

*Démonstration.* Hors programme. □

**Propriété 5.** On considère deux ensembles finis  $E$  et  $F$  ainsi qu'une bijection  $f: E \rightarrow F$  alors  $\text{Card}(E) = \text{Card}(F)$ .

*Démonstration.* Hors programme. □

**Propriété 6.** On considère deux ensembles finis  $E$  et  $F$  avec  $\text{Card}(E) = \text{Card}(F)$  ainsi qu'une application  $f: E \rightarrow F$  alors les propositions suivantes sont équivalentes :

- $f$  est injective
- $f$  est surjective
- $f$  est bijective

*Démonstration.* Hors programme. □

**Contre-exemple 1.** L'application  $f: \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$  est injective mais pas surjective.

$$n \mapsto n^2$$

## 2.2 Dénombrements

**Propriété 7.** On considère deux ensembles finis  $E$  et  $F$  alors  $E \cup F$  et  $E \cap F$  sont des ensembles finis et  $\boxed{\text{Card}(E \cup F) = \text{Card}(E) + \text{Card}(F) - \text{Card}(E \cap F)}$ .

*Démonstration.* Hors programme. □

**Exercice 13.** Vérifier la formule avec  $E = [2, 5]$  et  $F = [3, 7]$ .

**Propriété 8.** On considère deux ensembles finis  $E$  et  $F$  alors  $E \times F = \{(x; y) / x \in E, y \in F\}$  est un ensemble fini et  $\boxed{\text{Card}(E \times F) = \text{Card}(E) \times \text{Card}(F)}$ .

*Démonstration.* Hors programme. □

**Exercice 14.** Déterminer les éléments de  $[1, 2] \times [1, 3]$ .

**Propriété 9.** On considère deux ensembles finis  $E$  et  $F$  alors l'ensemble  $\mathcal{F}(E, F)$  des applications de  $E$  dans  $F$  est un ensemble fini et  $\boxed{\text{Card}(\mathcal{F}(E, F)) = \text{Card}(F)^{\text{Card}(E)}}$ .

*Démonstration.* Hors programme. □

**Exercice 15.** Déterminer les éléments de  $\mathcal{F}(\llbracket 1, 2 \rrbracket, \llbracket 1, 3 \rrbracket)$ .

**Exercice 16.** Déterminer les injections de  $\llbracket 1, 2 \rrbracket$  dans  $\llbracket 1, 3 \rrbracket$ .

**Propriété 10.** On considère un ensemble fini  $E$  de cardinal  $n$ , l'ensemble des bijections de  $E$  dans  $E$  appelées également **permutations** est de cardinal  $n!$ .

*Démonstration.* Hors programme. □

**Exercice 17.** Déterminer les permutations de  $\llbracket 1, 3 \rrbracket$ .

**Propriété 11.** On considère un ensemble fini  $E$ , alors l'ensemble  $\mathcal{P}(E)$  des parties de  $E$  est un ensemble fini et  $\boxed{\text{Card}(\mathcal{P}(E)) = 2^{\text{Card}(E)}}$ .

*Démonstration.* Hors programme. □

**Exercice 18.** Déterminer  $\mathcal{P}(\llbracket 1, 3 \rrbracket)$ .

**Propriété 12.** On considère un ensemble fini  $E$  de cardinal  $n \neq 0$  et  $p \in \llbracket 0, n \rrbracket$ , alors l'ensemble des parties de  $E$  ayant  $p$  éléments est un ensemble fini de cardinal  $\boxed{\binom{n}{p} = \frac{n!}{p!(n-p)!}}$ .

*Démonstration.* Hors programme. □

**Remarque 10.** Le symbole de la définition se lit «  $p$  parmi  $n$  », il est parfois appelé **combinaison** et noté  $C_n^p$ .

**Exercice 19.** Déterminer les parties de  $\llbracket 1, 4 \rrbracket$  ayant 2 éléments.

**Propriété 13.** On considère  $n \in \mathbb{N}^*$ , alors :

$$\boxed{\begin{aligned} \binom{n}{p} &= \binom{n}{n-p}, \quad p \in \llbracket 0, n \rrbracket \\ \binom{n}{p} &= \binom{n-1}{p-1} + \binom{n-1}{p}, \quad p \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket \\ \sum_{k=0}^{k=n} \binom{n}{k} &= 2^n \end{aligned}}$$

*Démonstration.* Exigible - On construit une bijection entre l'ensemble des parties de  $E$  ayant  $p$  éléments et l'ensemble des parties de  $E$  ayant  $n-p$  éléments, on partage l'ensemble des parties de  $E$  ayant  $p$  éléments entre celles possédant ou ne possédant pas un élément donné. On remarque que l'ensemble des parties de  $E$  peut être partitionné en utilisant les ensembles des parties de  $E$  ayant  $p$  éléments. □

**Exercice 20.** Construire le **triangle de Pascal** obtenu en plaçant les  $\binom{n}{p}$  dans un tableau où  $n$  représente le numéro de ligne et  $p$  le numéro de colonne. Illustrer sur ce tableau les résultats de la propriété précédente.

### 3 Ensemble $\mathbb{Z}$ des nombres entiers relatifs

**Définition 10.** On appelle **loi interne**  $*$  sur un ensemble  $E$  une application  $E \times E \rightarrow E$ .  
 $(x; y) \mapsto x * y$

**Exemple 5.**

- L'addition  $+$  et la multiplication  $\times$  sont des lois internes sur  $\mathbb{N}$ .
- La soustraction  $-$  n'est pas une loi interne sur  $\mathbb{N}$  :  $1 - 2 = -1 \notin \mathbb{N}$ .
- La soustraction  $-$  est une loi interne sur  $\mathbb{Z}$ .

**Définition 11.** Une loi interne  $*$  sur un ensemble  $E$  est dite **associative** si pour tous éléments  $x, y$  et  $z$  de  $E$  on a  $(x * y) * z = x * (y * z)$ , on peut alors écrire  $x * y * z$ .

**Exemple 6.**

- L'addition  $+$  et la multiplication  $\times$  sont des lois internes associatives sur  $\mathbb{N}$ .
- La soustraction  $-$  n'est pas une loi interne associative sur  $\mathbb{Z}$  :  $(1 - 2) - 3 \neq 1 - (2 - 3)$ .

**Définition 12.** On considère un ensemble  $E$  muni d'une loi interne  $*$ , on dit que  $e \in E$  est un **élément neutre** de  $E$  pour la loi  $*$  si pour tout  $x$  de  $E$  on a  $e * x = x * e = x$ .

**Remarque 11.** Un élément neutre est nécessairement unique :  $e_1 * e_2 = e_1 = e_2$ .

**Exemple 7.**  $(\mathbb{N}, +)$  admet 0 pour élément neutre,  $(\mathbb{N}, \times)$  admet 1 pour élément neutre.

**Définition 13.** On considère un ensemble  $E$  muni d'une loi interne  $*$  et admettant un élément neutre  $e$ , on dit que  $x' \in E$  est un **élément symétrique** de  $x \in E$  pour la loi  $*$  si  $x * x' = x' * x = e$ .

**Remarque 12.** L'élément neutre est son propre élément symétrique.

**Remarque 13.** Si la loi est associative, un élément symétrique de  $x$  est nécessairement unique :  $(x'_1 * x) * x'_2 = e * x'_2 = x'_2$  et  $x'_1 * (x * x'_2) = x'_1 * e = x'_1$ .

**Exercice 21.** Montrer que les éléments de  $(\mathbb{Z}, +)$  admettent un élément symétrique, quel nom donne-t-on à l'élément symétrique de  $x \in \mathbb{Z}$  pour la loi  $+$  ?

Déterminer les éléments de  $(\mathbb{Z}, \times)$  admettant un élément symétrique, quel nom donne-t-on dans ce cas à l'élément symétrique de  $x \in \mathbb{Z}$  pour la loi  $\times$  ?

**Définition 14.** On appelle **groupe** un ensemble  $E$  muni d'une loi interne  $*$  associative possédant un élément neutre pour laquelle tout élément de  $E$  admet un élément symétrique.

**Exemple 8.**  $(\mathbb{Z}, +)$  est un groupe,  $(\mathbb{Z}, \times)$  n'est pas un groupe.

**Définition 15.** On considère  $a, b \in \mathbb{Z}$ . S'il existe  $c \in \mathbb{Z}$  tel que  $a = b \times c$  on dit que  $a$  est un **multiple** de  $b$  et que  $b$  est un **diviseur** de  $a$ .

**Exercice 22.** Déterminer les diviseurs de 12.

**Propriété 14. Division euclidienne**

On considère  $a \in \mathbb{N}$  et  $b \in \mathbb{N}^*$  alors il existe un unique couple  $(q, r) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}$  tel que  $a = bq + r$  et  $r < b$ ,  $q$  et  $r$  sont respectivement appelés **quotient** et **reste** de la **division euclidienne** de  $a$  par  $b$ .

*Démonstration.* Hors programme. □

**Remarque 14.** Le reste de la division euclidienne de  $a$  par  $b$  est nul si et seulement si  $b$  divise  $a$ .

**Exercice 23.** Déterminer le quotient et le reste de la division euclidienne de 100 par 7.

**Définition 16.** Un nombre  $p \in \mathbb{N}$ ,  $p \geq 2$  est dit **premier** si ses seuls diviseurs positifs sont 1 et  $p$ .

**Exercice 24.** Déterminer les nombres premiers inférieurs à 100 au moyen du **crible d'Ératosthène**.

**Théorème 2. Théorème fondamental de l'arithmétique**

Tout nombre entier supérieur ou égal à 2 se décompose de manière unique en produit de nombres premiers à l'ordre des facteurs près.

*Démonstration.* Hors programme. □

**Exercice 25.** Déterminer les décompositions en produits de facteurs premiers de 340 et 855.

## 4 Ensemble $\mathbb{Q}$ des nombres rationnels, ensembles $\mathbb{R}$ et $\mathbb{C}$ des nombres réels et complexes

On remarque que  $(\mathbb{Z}, +)$  est un groupe mais  $(\mathbb{Z}, \times)$  n'en est pas un, car seuls 1 et  $-1$  admettent un élément symétrique dans  $\mathbb{Z}$  pour la loi  $\times$ , on est donc amenés à considérer l'ensemble des nombres rationnels  $\mathbb{Q}$  et alors  $(\mathbb{Q}^*, \times)$  est un groupe.

On remarque que  $(\mathbb{Q}, +)$ ,  $(\mathbb{Q}^*, \times)$ ,  $(\mathbb{R}, +)$ ,  $(\mathbb{R}^*, \times)$ ,  $(\mathbb{C}, +)$  et  $(\mathbb{C}^*, \times)$  sont des groupes, en fait  $(\mathbb{Q}, +, \times)$ ,  $(\mathbb{R}, +, \times)$  et  $(\mathbb{C}, +, \times)$  ont des structures algébriques semblables et sont appelés **corps**.

**Définition 17.** On considère un groupe  $(G, *)$ , on dit que  $(H, *)$  est un **sous-groupe** de  $(G, *)$  si  $(H, *)$  est un groupe et  $H \subset G$ .

**Propriété 15.** On considère un groupe  $(G, *)$  alors  $(H, *)$  est un **sous-groupe** de  $(G, *)$  si et seulement si  $H \subset G$  et :

- $H$  contient l'élément neutre de  $G$ ,
- $H$  est stable pour la loi  $*$ ,  
(si  $x, y \in H$  alors  $x * y \in H$ )
- $H$  est stable par passage à l'élément symétrique.  
(si  $x \in H$  alors son élément symétrique  $x'$  pour la loi  $*$  appartient à  $H$ )

*Démonstration.* Exigible. □

**Exercice 26.** Montrer que  $\mathbb{U} = \{z \in \mathbb{C} / |z| = 1\}$  est un sous-groupe de  $(\mathbb{C}^*, \times)$ .

**Définition 18.** On considère deux groupes  $(G, \times)$  et  $(G', \times)$ , on dit qu'une application  $f : G \rightarrow G'$  est un **morphisme de groupes** si pour tous  $x, y \in G$  alors  $f(x \times y) = f(x) \times f(y)$ .

**Exemple 9.** Le module est un morphisme de groupes de  $(\mathbb{C}^*, \times)$  dans  $(\mathbb{R}^*, \times)$ , l'exponentielle est un morphisme de groupes de  $(\mathbb{R}, +)$  dans  $(\mathbb{R}^*, \times)$ .

### Propriété 16. Formule du binôme

On considère  $x$  et  $y$  deux nombres entiers, rationnels, réels ou complexes et  $n \in \mathbb{N}^*$  alors :

$$(x + y)^n = \sum_{k=0}^{k=n} \binom{n}{k} x^{n-k} y^k$$

*Démonstration.* Exigible - On procède par récurrence sur  $n$ . □

**Exercice 27.** Développer  $(x + y)^3$ ,  $(1 + x)^4$  et  $(x - y)^5$  en utilisant la formule du binôme.

**Propriété 17.** On considère  $x$  et  $y$  deux nombres entiers, rationnels, réels ou complexes et  $n \in \mathbb{N}^*$  alors :

$$x^n - y^n = (x - y) \sum_{k=0}^{k=n-1} x^{n-1-k} y^k$$

*Démonstration.* Exigible - On développe le produit et on simplifie par télescopage. □

**Exercice 28.** Factoriser  $x^3 - y^3$ .

**Exercice 29.** Calculer  $\sum_{k=0}^{k=n} x^k$  pour  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $x \neq 1$ .